

# Géorgie: B.Ivanichvili, irruption d'un oligarque sur la scène politique géorgienne

## Description

**Le monde politique géorgien vient de vivre un tsunami dont il ne mesure pas encore les conséquences: un «troisième homme» vient d'entrer avec fracas dans la course au pouvoir, entre le parti présidentiel majoritaire et bien installé, et l'opposition fractale et inconsistante.**

Bidzina Ivanichvili, milliardaire géorgien bien classé parmi les fortunes de ce monde, vient en effet de déclarer officiellement qu'il comptait jouer un rôle de premier plan dans la vie de son pays, pour en changer l'orientation politique et économique.



Les Géorgiens ont l'habitude de telles déclarations, mêlant prétention méridionale et provocation gratuite: la plupart des *leaders* de partis politiques ont commencé leur carrière en s'offrant une telle publicité, médiatiquement payante. Dans ce cas, le *coming out* est une totale surprise.

## Un milliardaire au-dessus de tout soupçon

Bidzina Ivanichvili n'est pas un inconnu: oligarque russe d'origine géorgienne ayant fait fortune à la chute de l'URSS dans les secteurs de l'informatique, de la banque et des matières premières, il quitte la Russie pour la Géorgie en 2004, et devient citoyen géorgien une fois Mikheil Saakashvili au pouvoir. L'homme, installé entre Tbilissi et son village natal – qu'il transforme en petite enclave prospère bénéficiant de ses largesses – est respecté pour sa discrétion et sa distance affective pour la politique.

Le «milliardaire philanthrope» suscite autant plus admiration qu'il est totalement absent des médias: on ne connaît de lui qu'une poignée de photos, une seule interview datant de 2005 et pratiquement aucune rumeur négative.

Les origines de sa fortune sont peu discutées et sont relatées sur le mode du *businessman* vertueux. L'usage qu'il fait de son argent est connu, exception faite de ses dons et de ses subventions désintéressées. Sa virginité politique le distingue et le protège de toute suspicion, qu'elle soit populaire ou des autorités.

Un homme providentiel, en quelque sorte, un sage, un demi-dieu inaccessible et admirable, vivant entre la France, son pays d'adoption, et la Géorgie!

## Déclaration de guerre

Or, vendredi 7 octobre, Bidzina Ivanichvili annonce qu'il compte acheter une chaîne de

tÃ©lÃ©vision trois fois son prix, pour deux ans seulement, afin de soutenir son entrÃ©e dans le jeu politique gÃ©orgien. Dans un communiquÃ©, il fait connaÃ®tre son intention de prÃ©senter un parti aux prochaines Ã©lections lÃ©gislatives de 2012, pour empÃªcher le maintien au pouvoir de lâ??actuel PrÃ©sident, M.Ã Saakachvili, quÃª??il accuse de tous les maux.

Sa lettre ouverte dÃ©taille son Â«programmeÂ» politique, fondÃ© sur la lÃ©galitÃ© et le respect de la dÃ©mocratie. Le cÃ©ur de son action est le Parlement, quÃª??il affirme mettre dans sa poche, et les mÃ©dias, quÃª??il rejette en masse. B.Ã Ivanichvili avance quÃª??il compte offrir aux GÃ©orgiens des mÃ©dias compÃ©tents, indÃ©pendants, qui ouvriront les yeux de ses concitoyens sur les actions nÃ©fastes du gouvernement.

Il sÃª??agit bien dÃ©une dÃ©claration de guerre: B.Ã Ivanichvili subventionnera dÃ©sormais les gÃ©nÃ©raux et les soldats qui devront Â«abattreÂ» M.Ã Saakachvili. HÃ©raut de la VÃ©ritÃ©, de la Justice et de la DÃ©mocratie, lâ??oligarque secret et bien aimÃ© a troquÃ© le masque de lâ??humble philanthrope pour celui du politicien belliciste. Stupeur et effarement en GÃ©orgie: lâ??homme est-il fou, suicidaire ou rongÃ© dÃ© ambition ?

Pour se justifier, B.Ã Ivanichvili Ã©voque lâ??atmosphÃ©re politique, Ã©conomique et sociale malsaine dÃ©une GÃ©orgie assujettie Ã un parti nÃ©faste et sans perspective. Il dÃ©nonce la Â«Ã© dÃ©mocratie de faÃ§adeÂ» qui dÃ©goÃ®te les GÃ©orgiens, trompÃ©s et volÃ©s. Il dÃ©clare se lancer en politique pour leur redonner de lâ??espoir, pour faire vivre son Â«Ã© rÃ©ve gÃ©orgienÂ» de paix, de prospÃ©ritÃ© et de justice. Lutter contre la corruption, assainir lâ??Ã©conomie, pacifier les relations russo-gÃ©orgiennes, soutenir lâ??agriculture et le secteur de la technologie de pointe: B.Ã Ivanichvili se prÃ©sente en guerrier mais aussi en manager efficace de Â«Ã© lâ??entreprise GÃ©orgieÂ».

La politisation soudaine de B.Ã Ivanichvili a laissÃ© plus dÃ©un commentateur circonspect. Tout le monde, en GÃ©orgie, a gardÃ© en mÃ©moire le sinistre prÃ©cÃ©dent dÃ©un autre oligarque philanthrope qui, Ã trop vouloir se frotter Ã la politique, en a perdu la vie: Badri Patarkatschvili, candidat Ã lâ??Ã©lection prÃ©sidentielle de 2008 contre M.Ã Saakachvili, a Ã©tÃ© retrouvÃ© mort Ã son domicile britannique, suite Ã une crise cardiaque peu aprÃªs sa dÃ©faite et Ã son accusation officielle de tentative de coup dÃ©tat.

En outre, la naissance de tout nouveau parti dÃ©opposition pose en GÃ©orgie la question rituelle du Â«Ã© marionnettisteÂ» manipulant tout en coulisse. Les liens Ã©conomiques, passÃ©s et actuels, entretenus par B.Ã Ivanichvili avec la Russie, oÃ¹ il possÃ©de encore des biens et des commerces, font dire Ã certains que le Kremlin pourrait jouer cette carte pour faire de lâ??entrisme sur lâ??arÃªne politique gÃ©orgienne, et ce Ã la veille de la rÃ©Ã©lection potentielle de Vladimir Poutine Ã la tÃªte de la Russie.

Alors, coup de tÃªte personnel ou stratÃ©gie machiavÃ©lique tÃ©lÃ©guidÃ©e ?

### **Le Â«Ã© rÃ©ve gÃ©orgienÂ» dÃ©Ivanichvili**

Afin de parer Ã ces attaques, B.Ã Ivanichvili a dÃ©clarÃ© vouloir vendre ses commerces russes, ainsi que refuser ses citoyennetÃ©s russe et franÃ§aise, pour se consacrer corps et Ã¢me Ã sa Â«missionÂ».

Cette derniÃ©re prÃ©cision a Ã©tÃ© suivie, quelques jours aprÃªs, dÃ©une dÃ©claration de

l'Agence nationale de l'état civil annonçant, le 11 octobre, la déchéance de la citoyenneté géorgienne de l'oligarque, en accord avec la Loi géorgienne qui ne reconnaît pas la double citoyenneté. La première bataille est donc engagée: cette déchéance, tardive mais opportune, doit empêcher le candidat de se présenter à toute élection mais aussi de diriger tout parti géorgien.

Pour autant, dès le lendemain, B. Ivanichvili a publié une deuxième longue lettre ouverte, qui réitère ses engagements sur le ton: «*J'ai promis de remporter les élections, je le ferai. Qui m'aime me suive*» !

L'homme providentiel, qui ne doute manifestement de rien, y revient sur son parcours «*sans tache*», ses talents de manager, sa probité exemplaire et sa famille de patriotes. Dans cette deuxième déclaration, il publie sa liste des partis politiques d'opposition liés selon lui au pouvoir et il dénonce leur instrumentalisation. De même, il invite certaines personnalités de la politique et des médias – dont le ministre de l'Intérieur Vano Merabichvili qu'il admire pour son professionnalisme mais dont il déplore le choix de suivre le Président Saakachvili -, à rejoindre son grandiose «*Rave géorgien*». Rave qu'il partage avec son fils Bora, adolescent star de musique pop qui a sorti son dernier clip, «*Rave géorgien*», au moment même où ont été rendues publiques les lettres ouvertes, montrant que cette mission politique a tout d'une entreprise familiale bien d'ailleurs[1].

En distribuant ainsi les cartes du jeu, en exposant sa grille de lecture de la vie politique géorgienne, B. Ivanichvili compte obliger les acteurs actuels à se positionner sur le nouvel échiquier qu'il cherche à imposer. La vie politique géorgienne va-t-elle sortir de l'impasse où elle se trouve depuis longtemps : un parti fermement ancré au pouvoir qui fait face à l'inconsistance d'une opposition faible, désunie ou désavouée ? Dès lors, des leaders de partis se sont entretenus avec lui, cherchant à sonder ses intentions et à se rapprocher d'une force sinon politique, au moins financièrement particulièrement intéressante en ces temps de crise. Verra-t-on prochainement un super parti d'opposition naître pour faire front commun contre la formation présidentielle ? L'interview qu'il a accordée le 14 octobre à l'agence Reuters est attendue fébrilement en Géorgie. Elle devrait répondre à bien des interrogations, et éclaircir les intentions réelles de ce candidat tombé du ciel.

Pour autant, ce phénomène politique pose bien des questions, d'ordre plus général: l'idéologie et la pensée politique sont-elles réductibles à des déclarations prétentieuses ? Les compétences du candidat sont-elles le signe que, désormais, la politique est plus une question de management efficace que d'idéologie ? Le monde des affaires ne se contente plus de flirter de manière honteuse avec celui de la politique : ces deux sphères fusionnent souvent. Le cas d'Ivanichvili, adversaire déterminé mais au parcours semé d'obstacles, le montre : la politique semble une chose trop sérieuse pour être laissée à des politiciens, même professionnels.

#### Note:

[1] Interview de Bora Ivanichvili, disponible en ligne :

[https://www.youtube.com/watch?v=\\_gtlrJdOAuE](https://www.youtube.com/watch?v=_gtlrJdOAuE)

[Géorgie: B. Ivanichvili, ou comment s'opposer sans faire de politique](#)

---

**Photo** : Caricature de de B.Â Ivanichvili publiÃ©e dans *Liberali* (nÂ°93, 13-19 octobre 2011). Â© Bessik Doughachvili (Tous droits rÃ©servÃ©s).

Image not found or type unknown



[Retour en haut de page](#)

**date crÃ©Ã©e**

15/10/2011

**Champs de MÃ©ta**

**Auteur-article** : David LEGAY